



amedi 20 août

*« Sur les pas de Bernadette,
Nous entendons l'appel à la pénitence ! »*

SECOURS CATHOLIQUE	COLLÉGIENS	ADULTES VALIDES	CADETS	MALADES et HOSPITALIERS
				6h45 : Prière des hospitaliers
10h00 – 11h00 : Messe à la Grotte				
11h00 : Geste de l'Eau, et Cierges				
14h00 : Sanctuaires	14h00 : Chemin de croix dans la montagne	14h00 – 17h00 : Temps pénitentiel • 4 groupes : Chemin de Croix dans la Prairie • 1 groupe : Chemin de Croix dans la Montagne Sacrement du pardon (prairie)		
15h30 : Chemin de croix		15h15 : Onction des malades (Ste Bernadette – Carmel)		
18h00 : Temps de parole	17h00 – Geste de l'eau Fête de la Réconciliation / célébration festive (Fond de la Prairie)			
21h00 : Procession mariale				

Cantique d'Ezékiel

Je vous prendrai du milieu des nations,
je vous rassemblerai de tous les pays,
je vous conduirai dans votre terre.

Je répandrai sur vous une eau pure,
et vous serez purifiés ;
de toutes vos souillures, de toutes vos
idoles,
je vous purifierai.

«Vous serez mon peuple»

Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit,
je ferai que vous marchiez selon mes lois,
que vous gardiez mes préceptes
et leur soyez fidèles.

Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos
pères :
vous, vous serez mon peuple,
et moi, je serai votre Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles ; Amen !

Prière pour les pasteurs

Mère du Silence,

qui gardes le mystère de Dieu, libère-nous de l'idolâtrie du présent, à laquelle se condamne celui qui oublie.

Purifie les yeux des pasteurs avec le collyre de la mémoire et nous retournerons à la fraîcheur des origines, pour une Église priante et pénitente.

Mère de la beauté,

qui fleuris dans la fidélité au travail quotidien, réveille-nous de la torpeur de la paresse, de la mesquinerie et du défaitisme.

Revêts les pasteurs, de cette compassion qui unifie et qui intègre, et nous découvrirons la joie d'une Église servante, humble et fraternelle.

Mère de la tendresse,

qui enveloppes de patience et de miséricorde, aide-nous à brûler les tristesses, les impatiences et les rigidités de ceux qui ne connaissent pas d'appartenance.

Intercède auprès de ton Fils pour que nos mains, nos pieds et nos cœurs soient agiles, et nous édifierons l'Église avec la vérité dans la charité.

Mère, nous serons le peuple de Dieu

En pèlerinage vers le royaume
Amen.

Chant : La première en chemin

4 - La première en chemin pour suivre au Golgotha
Le fruit de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

**R/ Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de croix,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

10 - La première en chemin pour un pèlerinage,
Éclairée par la foi, tu vas jusqu'à la croix,
Et c'est là que ton Fils refait à son image,
L'homme défiguré qui se confie à toi

**R/ Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

MESSE À LA GROTTTE

Nous vivrons cette messe avec les diocèses de Auch et Chartres

Entrée : VOUS TOUS QUI PEINEZ GA 70-28

R/ Vous tous qui peinez sous le fardeau, approchez-vous du Christ,
Tournez vos cœurs vers sa lumière, source de vie éternelle.

Dans le désert ou dans la nuit, Dieu marche avec son peuple.
Dans le combat contre le mal, il est notre victoire.

Le Fils de Dieu resplendissant, de la gloire du Père
nous donne part à sa clarté, sa Parole est lumière.

Par votre foi, puisez la vie au Rocher qui nous sauve,
l'Esprit d'amour vous comblera comme un torrent d'eau vive.

Son Corps livré pour nos péchés guérit toute blessure.
Paix de nos cœurs, Joie du Royaume, Plénitude de grâce !

Messe : Saint BONIFACE

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac1,6-14)

Après la résurrection de Jésus, réunis autour de lui, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.

Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé

au ciel d'après de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélémy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Parole du Seigneur

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à

ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Communion : DEVENEZ CE QUE VOUS RECEVEZ

ENVOI : AVE MARIA

**Ave Maria, gratia plena,
Do-o-minus te-e-e-cum be-e nedic-i-tatu.**

TEMPS PENITENTIEL

INTRODUCTION :

Cette journée voudrait nous aider à répondre à l'invitation de Marie : "**Embrassez la terre en signe de pénitence pour les pécheurs**". Les pécheurs, c'est nous, ce sont tous nos frères en humanité.

Plusieurs démarches nous sont proposées au cours de cette journée. Chacun de nous, et en groupe, nous organiserons notre journée au cours de laquelle nous pourrons :

▶ **Faire le geste de l'eau** : "**Allez boire à la fontaine et vous y laver**" a demandé Marie. Nous pourrons faire ce geste : soit aux fontaines (entre la grotte et les piscines) soit en fin d'après-midi (17h) lors de la célébration festive de fin de journée (au fond de la prairie)

▶ Rencontrer un prêtre et si nous voulons, demander le **Sacrement du pardon**. Les prêtres du diocèse seront disponibles toute la journée (sur la prairie). Vous pourrez aussi aller à la chapelle de la Réconciliation.

▶ **Faire le chemin de croix**, dans la montagne ou le long du Gave au fond de la prairie ou encore dans la basilique souterraine. (Les heures vous seront précisées par groupe)

▶ Aller **prier devant la représentation de " l'enfant qui pleure"** pour tous les abus et déviations commis à l'égard des enfants, dans notre monde et dans l'Eglise.

▶ Participer à la **célébration de l'Onction des malades** pour recevoir ce sacrement si nous l'avons demandé ou accompagner celles et ceux qui le recevront. Ce sacrement des malades est d'abord le signe de la miséricorde de Dieu qui libère et relève l'homme pécheur.

▶ Nous retrouver à 17h au fond de la prairie pour un moment **de prière d'Action de grâce et de fête**. Nous pourrons faire (ou refaire) le geste de l'eau et surtout partager la joie de la Réconciliation et des grâces de paix et de miséricorde reçues au long de cette journée.

I - Démarche de l'eau

Les gestes que Bernadette accomplit sont des gestes de libération. La grotte est désencombrée de ses herbes et de sa boue. Mais pourquoi faut-il ainsi libérer cette grotte ? Parce qu'elle cache un trésor immense, incommensurable, qu'il faut absolument mettre à jour. Ainsi, à la neuvième apparition, la dame demandera

à Bernadette d'aller gratter le sol au fond de cette « Tute aux cochons » en lui disant : « Allez à la source boire et vous y laver ». Et voici qu'un peu d'eau boueuse commence à couler, suffisamment pour que Bernadette puisse en boire. Et voilà que cette eau devient, petit à petit, transparente, pure, limpide.

Psaume 41 (extraits)

Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche,
toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes,
le jour, la nuit,
moi qui chaque jour entends dire :
« Où est-il ton Dieu ? »

Je me souviens,
et mon âme déborde :
en ce temps-là,
je franchissais les portails !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête, parmi les cris de joie
et les actions de grâce.

Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai
grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Évangile selon saint Jean (5, 2-13)

A Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" » Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? » Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

II - Sacrement du pardon

Pape François, homélie du 25 mars 2022.

L'ange dit à Marie : « Réjouis-toi, pleine de grâce : le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 28). La raison de se réjouir, le motif de la joie, sont révélés en quelques mots : *le Seigneur est avec toi*. Mon frère, ma sœur, tu peux entendre ces paroles qui aujourd'hui te sont adressées, comme à chacun de nous ; tu peux les faire tiennes chaque fois que tu t'approches du pardon de Dieu, parce que là, le Seigneur te dit : "Je suis avec toi". Trop souvent, nous pensons que la Confession consiste à aller vers Dieu la tête baissée. Mais ce n'est pas d'abord nous qui revenons au Seigneur, c'est Lui qui vient nous visiter, nous combler de sa grâce, nous réjouir de sa joie. Se confesser, c'est donner au Père la joie de nous relever. Au centre de ce que nous allons vivre, il n'y a pas nos péchés ; ils sont là, mais pas au centre. Son pardon, c'est cela le centre. Essayons d'imaginer si au cœur du sacrement se trouvaient nos péchés : presque tout dépendrait de nous, de notre repentir, de nos efforts, de notre engagement. Mais non, au centre, il y a Lui, qui nous libère et nous remet debout.

Redonnons *le primat à la grâce* et demandons le don de comprendre que la Réconciliation n'est pas d'abord un pas que nous faisons vers Dieu, mais son étreinte qui nous enveloppe, nous étonne, nous émeut. C'est le Seigneur qui, comme chez Marie à Nazareth, entre dans notre maison et apporte un émerveillement et une joie inconnus jusqu'alors : la joie du pardon. Mettons la perspective de Dieu au premier plan : nous retrouverons l'amour de la Confession. (...) Redécouvrons-la comme *le Sacrement de la joie*. Oui, le Sacrement de la joie, là où le mal qui nous fait honte devient une occasion de faire l'expérience de la chaleureuse étreinte du Père, la douce force de Jésus qui nous guérit, la "tendresse maternelle" de l'Esprit Saint. Voilà le cœur de la Confession.

Et ainsi, chers frères et sœurs, allons recevoir le pardon. Et vous, frères qui administrez le pardon de Dieu, soyez ceux qui offrent à qui s'approche la joie de cette annonce : *Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi*.

Psaume 50 (extraits)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon
péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,

renouvelle et raffermis au fond de moi
mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu
sauveur,

et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres,

et ma bouche annoncera ta louange.

Evangile selon saint Marc (1, 40-44)

Un lépreux vient auprès de lui ; il le supplie et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. »

III – Chemin de croix

De même que la grotte est encombrée par les herbes et la boue, de même le cœur de l'homme est encombré et blessé par le péché. Mais au fond de ce cœur, il y a la vie même de Dieu, signifiée par la source. Bernadette témoignait : La dame disait : « Pénitence, pénitence, pénitence. Priez pour les pécheurs. » Par pénitence, il faut comprendre « conversion ». La conversion consiste, comme le Christ l'a enseigné, à tourner son cœur vers Dieu, vers ses frères. Prier fait entrer dans l'Esprit de Dieu. Ainsi

nous pouvons réaliser que le péché ne fait pas le bonheur de l'homme. Le péché, c'est tout ce qui s'oppose à Dieu.

Avançons avec confiance à la suite du Christ sur son chemin de croix, avec dans notre cœur le ferme désir du retour vers le Père.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

R/. Amen

Avec Bernadette, nous allons suivre le Seigneur Jésus Christ sur le chemin du Calvaire et méditer sur ses souffrances. Que

ce chemin fortifie en nous la foi,
l'espérance et la charité, et qu'à l'exemple
de Marie, mère fidèle au pied de la croix,

nous nous unissons à la Passion du
Seigneur.

1^{ère} Station : JESUS EST CONDAMNE A MORT

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix*

**PILATE DIT À LA FOULE : 'VOICI L'HOMME !' ET IL LE LIVRA POUR QU'IL SOIT
CRUCIFIÉ."**

Seigneur, tu as été condamné à mort car la peur du regard des autres a étouffé la voix de la conscience. Tout au long de l'histoire, il en a toujours été ainsi, des innocents ont été maltraités, condamnés et tués. Combien de fois n'avons-nous pas, nous aussi, préféré le succès à la vérité, notre réputation à la justice ! Donne force, dans notre vie, à la voix ténue de la conscience, à ta voix. Regarde-moi comme tu as regardé Pierre après le reniement. Fais en sorte que ton regard pénètre nos âmes et indique à notre vie la direction. A ceux qui ont vociféré contre toi le Vendredi saint, tu as donné l'émotion du cœur et la conversion au jour de la Pentecôte. Et ainsi, tu nous as donné à tous l'espérance. Donne-nous aussi, toujours de nouveau, la grâce de la conversion.

Chant :

Ô croix dressée sur le monde,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
Ô croix de Jésus-Christ !

2^{ème} Station : JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

**CE QUE VOUS AVEZ FAIT À L'UN DE CES PLUS PETITS QUI SONT MES FRÈRES, C'EST
À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT. (MTT 25, 40)**

Seigneur, tu t'es laissé tourner en dérision et outrager. Aide-nous à ne pas nous joindre à ceux qui se moquent de celui qui souffre et de celui qui est faible. Aide-nous à reconnaître ton visage en ceux qui sont humiliés et mis à l'écart. Aide-nous

à ne pas nous décourager devant les moqueries du monde, quand l'obéissance à ta volonté est tournée en dérision. Tu as porté la croix et tu nous as invités à te suivre sur ce chemin (cf. Mt 10,38). Aide-nous à accepter la croix, à ne pas la fuir, à ne pas nous lamenter et à ne pas laisser nos cœurs être abattus devant les peines de la vie. Aide-nous à parcourir le chemin de l'amour et, obéissant à ses exigences, à atteindre la vraie joie.

Chant :

Si l'espérance t'a fait marcher
Plus loin que ta peur
Tu auras les yeux levés
Alors tu pourras tenir
Jusqu'au soleil de Dieu.

3ème Station : JESUS TOMBE POUR LA PREMIERE FOIS

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

MA VIE, NUL NE LA PREND, MAIS C'EST MOI QUI LA DONNE." (JN 10, 18)

Seigneur Jésus, le poids de la croix t'a fait tomber à terre. Le poids de notre péché, le poids de notre orgueil t'a terrassé. Mais ta chute n'est pas le signe d'un destin hostile, elle n'est pas la pure et simple faiblesse de celui qui est outragé. Tu as voulu venir à nous, nous qui, en raison de notre orgueil, gisons à terre. L'orgueil qui nous fait penser que nous avons la capacité de produire l'homme a contribué à ce que les hommes soient devenus une sorte de marchandise, pouvant s'acheter et se vendre, tel un réservoir de matériaux pour nos expérimentations, grâce auxquelles nous espérons vaincre la mort par nous-mêmes, alors qu'en vérité, nous ne faisons rien d'autre qu'humilier toujours plus profondément la dignité de l'homme. Seigneur, aide-nous parce que nous sommes tombés. Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur, en apprenant, par ton humilité, à nous relever de nouveau.

Chant :

Si la faiblesse t'a fait tomber
Au bord du chemin
Tu sauras ouvrir les bras
Alors tu pourras danser
Au rythme du pardon.

4^{ème} Station : JESUS RENCONTRE SA MERE

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA (JN 2, 5)

Sainte Marie, Mère du Seigneur, tu es restée fidèle quand les disciples se sont enfuis. De même que tu as cru quand l'ange t'a annoncé l'incroyable - que tu allais devenir la mère du Très-Haut -, de même, tu as cru à l'heure de sa plus grande humiliation. Ainsi, à l'heure de la croix, à l'heure de la nuit la plus sombre du monde, tu es devenue Mère des croyants, Mère de l'Église. Nous te prions : apprends-nous à croire et aide-nous afin que notre foi devienne courage de servir et geste d'un amour qui vient en aide et qui sait partager la souffrance.

Chant :

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et Jésus, votre enfant est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pêcheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.

5^{ème} Station : SIMON DE CYRENE AIDE JESUS A PORTER SA CROIX

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

"PORTEZ LES FARDEAUX LES UNS DES AUTRES, VOUS ACCOMPLIREZ AINSI LA LOI DU CHRIST" (GAL 6, 2)

Seigneur, tu as ouvert les yeux et le cœur de Simon de Cyrène, lui donnant, par le partage de ta croix, la grâce de la foi. Aide-nous à venir en aide à notre prochain qui souffre, même si cet appel est contraire à nos projets et à nos penchants. Donne-nous de reconnaître que partager la croix des autres, et faire l'expérience qu'ainsi nous marchons avec toi, est une grâce. Donne-nous de reconnaître avec joie que c'est précisément en partageant ta souffrance et les souffrances de ce monde que nous devenons serviteurs du salut, et qu'ainsi nous pouvons contribuer à construire ton corps, l'Église

Chant :

Si la tristesse t'a fait douter
Au soir d'abandon
Tu sauras porter ta croix
Alors tu pourras mourir
Au pas de l'homme-Dieu.

6ème Station : VERONIQUE ESSUIE LA FACE DE JESUS

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

LA MULTITUDE AVAIT ÉTÉ CONSTERNÉE EN LE VOYANT, CAR IL ÉTAIT SI DÉFIGURÉ QU'IL NE RESSEMBLAIT PLUS À UN HOMME ; IL N'AVAIT PLUS L'APPARENCE D'UN FILS D'HOMME. (IS 52, 14)

Seigneur, donne-nous l'inquiétude du cœur qui cherche ton visage. Protège-nous de l'obscurcissement du cœur qui ne voit que l'apparence des choses. Donne-nous la sincérité et la pureté qui nous rendent capables de voir ta présence dans le monde. Quand nous n'avons pas la capacité de faire de grandes choses, donne-nous le courage d'une humble bonté. Imprime ton visage dans nos cœurs, afin que nous puissions te rencontrer et montrer au monde ton image.

Chant :

Si la souffrance t'a fait pleurer
Des larmes de sang
Tu auras les yeux lavés
Alors tu pourras prier
Avec ton frère en croix.

7ème Station : JESUS TOMBE POUR LA DEUXIEME FOIS

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

"C'EST POUR NOS FAUTES QU'IL ÉTAIT TRANSPERCÉ, C'EST À CAUSE DE NOS PÉCHÉS QU'IL ÉTAIT ÉCRASÉ."

Seigneur Jésus Christ, tu as porté notre poids et tu continues à nous porter. C'est notre poids qui te fait tomber. Mais que ce soit toi qui nous relèves, car seuls nous

n'arrivons pas à nous lever de la cendre ! Libère-nous de la puissance de la concupiscence. A la place d'un cœur de pierre, donne-nous à nouveau un cœur de chair, un cœur capable de voir. Détruis le pouvoir des idéologies, afin que les hommes reconnaissent qu'elles sont tissées de mensonges. Ne permets pas que le mur du matérialisme devienne insurmontable. Fais-nous percevoir à nouveau ta présence. Rends-nous sobres et attentifs pour pouvoir résister aux forces du mal et aide-nous à reconnaître les besoins intérieurs et extérieurs des autres, à les soutenir. Relève-nous, afin que nous puissions relever les autres. Donne-nous l'espérance au milieu de toute obscurité, afin que nous puissions devenir porteurs d'espérance pour le monde.

Chant :

Ô croix, sublime folie,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô croix de Jésus-Christ !

8ème Station : JESUS RENCONTRE LES FEMMES DE JERUSALEM

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

**IL SE RETOURNA ET LEUR DIT : « FILLES DE JÉRUSALEM, NE PLEUREZ PAS SUR MOI !
PLEUREZ PLUTÔT SUR VOUS-MÊMES ET SUR VOS ENFANTS ! (LC 23, 28)**

Aux femmes qui pleurent, tu as parlé, Seigneur, de la pénitence, du jour du Jugement, lorsque nous nous trouverons en présence de ta face, la face du Juge du monde. Tu nous appelles à sortir de la banalisation du mal dans laquelle nous nous complaisons, de manière à pouvoir continuer notre vie tranquille. Tu nous montres la gravité de notre responsabilité, le danger d'être trouvés coupables et stériles au jour du Jugement. Aide-nous à ne pas nous contenter de marcher à côté de toi, ou d'offrir seulement des paroles de compassion. Convertis-nous et donne-nous une vie nouvelle ; ne permets pas que, en définitive, nous restions là comme un arbre sec, mais fais que nous devenions des sarments vivants en toi, la vraie vigne, et que nous portions du fruit pour la vie éternelle

Chant :

Si la colère t'a fait crier
Justice pour tous
Tu auras le cœur blessé
Alors tu pourras lutter
Avec les opprimés.

9ème Station : JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

À LA TROISIÈME TENTATION, SATAN DISAIT : "JETTE-TOI EN BAS, CAR IL EST ÉCRIT : IL DONNERA POUR TOI ORDRE À SES ANGES DE TE GARDER" ET JESUS DE RÉPONDRE : "TU NE TENTERAS PAS LE SEIGNEUR TON DIEU". (MTT 4, 6)

Souvent, Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, après toutes nos belles paroles et nos beaux gestes. Prends pitié de ton Église : en elle aussi, Adam chute toujours de nouveau. Par notre chute, nous te traînons à terre, et Satan s'en réjouit, parce qu'il espère que tu ne pourras plus te relever de cette chute ; il espère que toi, ayant été entraîné dans la chute de ton Église, tu resteras à terre, vaincu. Mais toi, tu te relèveras. Tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever. Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.

Chant :

Jésus, le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus, le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour. (bis)

10ème Station : JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

REVÊTEZ-VOUS DE L'HOMME NOUVEAU, CRÉÉ, SELON DIEU, DANS LA JUSTICE ET LA SAINTETÉ CONFORMES À LA VÉRITÉ. (EPH 4, 24)

Seigneur Jésus, tu as été dépouillé de tes vêtements, exposé au déshonneur, exclu de la société. Tu t'es chargé du déshonneur d'Adam, et tu l'as guéri. Tu t'es

chargé des souffrances et des besoins des pauvres, ceux qui sont exclus du monde. Mais c'est ainsi que s'accomplit la parole des prophètes. C'est ainsi que tu donnes sens à ce qui semble privé de sens. C'est ainsi que tu nous fais reconnaître que ton Père te tient dans ses mains, comme nous-mêmes et le monde. Donne-nous un profond respect de l'homme à tous les stades de son existence et dans toutes les situations où nous le rencontrons. Donne-nous le vêtement de lumière de ta grâce.

Chant :

Ô croix, sagesse suprême,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
Ô croix de Jésus-Christ !

11ème Station : JESUS EST CLOUE A LA CROIX

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

"ILS ONT PERCÉ MES MAINS ET MES PIEDS".

Seigneur Jésus Christ, tu t'es fait clouer sur la croix, acceptant la terrible cruauté de cette souffrance, la destruction de ton corps et de ta dignité. Tu t'es fait clouer, tu as souffert sans fuir et sans accepter de compromis. Aide-nous à ne pas fuir devant ce que nous sommes appelés à accomplir. Aide-nous à nous laisser lier étroitement à toi. Aide-nous à démasquer la fausse liberté qui veut nous éloigner de toi. Aide-nous à accepter ta liberté liée et à trouver, dans ce lien étroit avec toi, la vraie liberté.

Chant :

Victoire, tu régneras, ô Croix, tu nous sauveras.

1

Rayonne sur le monde qui cherche la Vérité.
Ô Croix, source féconde d'amour et de liberté.

2

Redonne la vaillance au pauvre et au malheureux.
C'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.

3

Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras.
Par toi Dieu notre Père, au ciel, nous accueillera.

12ème Station : JESUS MEURT SUR LA CROIX

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

MA VIE, NUL NE LA PREND, C'EST MOI QUI LA DONNE. (JN 10, 18)

Seigneur Jésus Christ, à l'heure de ta mort, le soleil s'éclipsa. Sans cesse, tu es à nouveau cloué sur la croix. En cette heure de l'histoire précisément, nous vivons dans l'obscurité de Dieu. A cause de l'immense souffrance et de la méchanceté des hommes, le visage de Dieu, ton visage, apparaît obscurci, méconnaissable. Mais c'est justement sur la croix que tu t'es fait reconnaître. Précisément parce que tu es celui qui souffre et qui aime, tu es celui qui est élevé. C'est de là que tu as triomphé. En cette heure d'obscurité et de trouble, aide-nous à reconnaître ton visage. Aide-nous à croire en toi et à te suivre spécialement dans les heures d'obscurité et de détresse. En cette heure, montre-toi encore au monde. Fais que ton salut lui soit manifesté.

SILENCE

13ème Station : JESUS EST DETACHE DE LA CROIX

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

SYMÉON LES BÉNIT, PUIS IL DIT À MARIE SA MÈRE : « VOICI QUE CET ENFANT PROVOQUERA LA CHUTE ET LE RELÈVEMENT DE BEAUCOUP EN ISRAËL. IL SERA UN SIGNE DE CONTRADICTION ET TOI, TON ÂME SERA TRAVERSÉE D'UN GLAIVE – : AINSI SERONT DÉVOILÉES LES PENSÉES QUI VIENNENT DU CŒUR D'UN GRAND NOMBRE. » (LC 2, 34-35)

Seigneur, tu es descendu dans l'obscurité de la mort. Mais ton corps a été recueilli par de bonnes mains, il a été enveloppé dans un linceul immaculé (Mt 27,59). La foi n'est pas complètement morte, le soleil n'est pas complètement obscurci. Comme il nous semble souvent que tu dors ! Et comme nous pouvons facilement nous éloigner, nous les hommes, et nous dire à nous-mêmes : Dieu est mort. Permits que, à l'heure de l'obscurité, nous soyons capables de reconnaître que toi tu es là. Ne nous abandonne pas quand nous sommes tentés de perdre courage. Aide-nous à ne pas te laisser seul. Donne-nous une fidélité qui résiste au désarroi et un amour qui sache t'accueillir dans les moments de détresse extrême, comme le fit ta Mère, qui te reçut à nouveau entre ses bras. Aide-nous,

aide les pauvres et les riches, les simples et les savants, à regarder au-delà des peurs et des préjugés. Rends-nous capables de t'offrir nos aptitudes, notre cœur, notre temps, pour préparer ainsi le jardin où peut advenir la résurrection.

Chant :

Quand viendra notre heure dernière,
Nous aurons besoin d'une mère
Pour nous mener de la terre
En votre, en votre Paradis.

14^{ème} Station : JESUS EST MIS AU TOMBEAU

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

"SI LE GRAIN MEURT, IL PORTE BEAUCOUP DE FRUIT". (JN 12, 24)

Seigneur Jésus Christ, par ta mise au tombeau, tu as fait tienne la mort du grain de blé, tu es devenu le grain de blé mort qui donne beaucoup de fruit tout au long des temps, jusqu'à l'éternité. Du tombeau, resplendit pour tous les temps la promesse du grain de blé, d'où provient la manne véritable, le pain de vie par lequel tu t'offres toi-même à nous. Par l'Incarnation et la mort, la Parole éternelle est devenue la Parole proche : tu te mets entre nos mains et dans nos cœurs pour que ta Parole croisse en nous et donne du fruit. Tu te donnes toi-même à travers la mort du grain de blé, pour que, à notre tour, nous ayons le courage de perdre notre vie pour la trouver et que, nous aussi, nous ayons confiance en la promesse du grain de blé. Aide-nous à aimer toujours davantage ton mystère eucharistique et à le vénérer, à vivre vraiment de Toi, Pain du ciel. Aide-nous à devenir ta « bonne odeur », à rendre perceptibles les traces de ta vie en ce monde. De même que le grain de blé se relève de terre, forme une tige puis un épi, de même, tu ne pouvais rester dans le tombeau : le tombeau est vide, parce que lui - le Père - ne t'a pas « abandonné à la mort, et ta chair n'a pas connu la corruption » (cf. Ac 2,31 ; Ps 15, 10 LXX). Non, tu n'as pas connu la corruption. Tu es ressuscité et, à la chair transformée, tu as ouvert un espace dans le cœur de Dieu. Fais que nous puissions nous réjouir de cette espérance et que nous puissions la porter joyeusement au monde, fais de nous des témoins de ta résurrection.

Chant :

Jésus, me voici devant toi,
Tout simplement dans le silence ;
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en ta présence.

Quand viendra-t-il ton jour, mon Dieu
Où j'apercevrai ton visage ;
Tu seras là, c'est merveilleux,
Les bras ouverts sur mon passage.

15^{ème} Station : JESUS SORT VIVANT DU TOMBEAU

*Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !*

BEAUCOUP DEMANDENT : « QUI NOUS FERA VOIR LE BONHEUR ? » SUR NOUS,
SEIGNEUR, QUE S'ILLUMINE TON VISAGE ! (PS4, 7)

Nous sommes pleinement dans l'autre monde, qui est le monde de la Résurrection, le monde du Christ le monde de l'Esprit Saint, le monde de Dieu. C'est en communiant au corps du Christ mort et ressuscité, que nous pouvons faire de notre vie une vie donnée, offerte, eucharistique. Comme Marie, comme Bernadette. C'est cela vivre "habité par l'Esprit"

Laudate Dominum, laudate Dominum, Omnes gentes, Alléluia ! (bis)

CONCLUSION

Dieu éternel et tout-puissant, pour donner au genre humain un exemple d'humilité, tu as voulu que notre Sauveur prenne chair et qu'il subisse la croix : accorde-nous, dans ta bonté, d'accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance et d'avoir part à sa Résurrection. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. **R/ Amen**

Que Dieu tout puissant nous bénisse : le Père et le Fils et le Saint-Esprit. **R/ Amen**

Sainte Bernadette, **priez pour nous.**

Ô Marie conçue sans péché, **priez pour nous qui avons recours à vous.**

Laudate Dominum, laudate Dominum, Omnes gentes, Alléluia ! (bis)

IV - Démarche à l'enfant qui pleure

« Allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession ». La chapelle, c'est l'Eglise que nous devons construire, là où nous sommes, dans notre famille, sur notre lieu de travail, dans notre paroisse, dans notre diocèse. Tout chrétien passe sa vie à construire l'Eglise, en vivant la communion avec Dieu et ses frères. Bien que les prêtres aient une place particulière dans cette construction, ils n'en restent pas moins des pécheurs. L'Eglise a conscience que certains de ses prêtres ont trahi la confiance que leur accordaient leurs frères. Pour ceux qui ont été trahis, pour ceux qui ont trahi et pour l'Eglise entière prions le Père plein de miséricorde.

Psaume 21 (extraits)

Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi,
loin des mots que je rugis.

Mon Dieu, j'appelle tout le jour,
et tu ne réponds pas ;
même la nuit,
je n'ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint,
toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient,
ils espéraient et tu les délivrais.

Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.
Et moi, je suis un ver, pas un homme,
raillé par les gens, rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le
délivre !

Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,
je n'ai personne pour m'aider.

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.

Car il n'a pas rejeté,
il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa
misère ;
il ne s'est pas voilé la face devant lui,
mais il entend sa plainte.

Tu seras ma louange dans la grande
assemblée ;
devant ceux qui te craignent, je tiendrai
mes promesses.

Les pauvres mangeront : ils seront
rassasiés ;

ils loueront le Seigneur, ceux qui le
cherchent :

« A vous, toujours, la vie et la joie ! »

Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 12-13)

Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

Méditation de Mgr Éric DE MOULINS-BEAUFORT

Petit enfant qui pleure,
Petit garçon qui t'en était allé servir la messe, plein de fierté, petite fille qui allais te confesser le cœur plein d'espérance du pardon, jeune garçon, jeune fille, allant tout enthousiaste à l'aumônerie ou au camp scout.

Qui donc a osé souiller votre corps de ses grosses mains ? Qui a susurré à votre oreille des mots que vous ignoriez ? Qui vous a imposé cette odeur qui vous imprègne ? Qui a fait de vous sa chose, tout en prétendant être votre meilleur ami ? Qui vous a entraîné dans son secret honteux ?

Petit enfant qui, à jamais pétrifié, pleure sous les voûtes d'une cathédrale, petit enfant des centaines de milliers de fois multiplié !

Quelqu'un t'a photographié. Il permet à beaucoup de te voir, de te regarder. Quelqu'un s'est reconnu en toi, a vu en toi l'image de sa destinée brisée, ravagée. Quelqu'un, en te découvrant un jour, a trouvé en toi un frère ou une sœur grâce à qui il allait pouvoir exprimer ce qu'il portait en secret, ce que tant et tant ont porté et portent sans trouver de mots pour le dire, sans trouver, et moins encore, de cœur pour les écouter.

Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu,
Nous te regardons. Désormais, nous passerons devant toi en te voyant, en t'écoulant. Ô enfant bafoué, enfant

humilié, enfant profané qui survit au fond de tant d'adultes, ou adolescent suicidé, nous voulons apprendre à te regarder et à entendre le cri muet de ta souffrance.

Petits garçons, petites filles qui pleurez cachés dans les adultes que tous voient, adolescents murés en un silence qui vous a été imposé, nous vous devons cela. Nous vous le devons sous le regard de l'humanité, sous le regard de notre conscience, sous le regard du Christ notre Seigneur, que vous vouliez chanter de toute votre âme, de tout votre être, et devant qui à jamais vous pleurez.

Il est trop tard pour que nous puissions essuyer vos larmes. Il ne l'est pas de nous souvenir de vous. Votre image placée sous nos yeux, nous voudrions qu'elle imprègne nos âmes. Désormais, je ne peux entrer dans une église, pour y célébrer le mystère de la vie et de l'amour plus forts que la mort, sans porter le stigmate de votre visage qui pleure, si pauvre, si touchant, si seul, si désemparé, et si digne surtout. Tout le bien du monde ne rachète pas les pleurs d'un enfant.

Petit enfant qui pleure, petite fille, petit garçon, adolescente, adolescent, moi, Éric, évêque de l'Église catholique, avec mes frères évêques et les prêtres et les fidèles qui le veulent bien, j'implore de Dieu en ce jour qu'il m'apprenne à vous être fraternel.
« Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

ONCTION DES MALADES

Célébration

- **Salutation et évocation du geste de l'eau.**

Chant : Une source coule en toi – I 554

**Une source coule en toi,
Une source chante en toi.
En toi le Père murmure son amour,
En toi le Père murmure son amour.**

- 1 – Caché en toi, le souffle est prière,
Cachée en toi, la source est silence,
Elle enchante la terre
De sa musique.
- 2 – Caché en toi, le fleuve est promesse,
Cachée en toi, la source est puissante,
Elle irrigue la terre
De son eau vive.
- 3 – Cachée en toi, la flamme est vivante,
Cachée en toi, la source est lumière,
Elle habille la terre
De ses merveilles.

- **Evocation de nos cris, de nos souffrances. (étape 2 de l'atelier)**

Chant : Ne Craignez pas – G 139

1 -Vous qui ployez sous le fardeau, vous qui cherchez le vrai repos,

**R/ Ne craignez pas pour votre corps, Ne craignez pas devant la mort,
Levez les yeux vers le Seigneur, criez vers lui sans perdre peur.**

2. Vous qui tombez sur le chemin, le coeur blessé par les chagrins,

3. Vous qui pleurez dans vos prisons, vous qui fuyez votre maison,

- **Préparation pénitentielle – Messe de l'Ermitage**

Seigneur Jésus envoyé par le Père, pour guérir et sauver les hommes,
Prends pitié de nous

Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié !

O Christ venu dans le monde, appeler tous les pécheurs,
Prends pitié de nous

Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié !

Seigneur, élevé dans la gloire du Père, où tu intercèdes pour nous,

Prends pitié de nous
Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié !

- **La Parole de Dieu**

Alleluia Magnificat (Communauté du Chemin neuf)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc : guérison du paralytique (Mc 2,1-12)

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralyté, porté par quatre hommes.

Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralyté.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralyté : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :
« Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?

Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralyté : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ?

Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralyté –

je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »

Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Evocation des « gestes du Christ » (étape 1 de l'atelier)

Chant : Ouvre mes yeux Seigneur – G 79

Ouvre mes yeux, Seigneur
Aux merveilles de ton
amour
Je suis l'aveugle sur le
chemin
Guéris-moi, je veux te voir

Garde mon coeur, Seigneur
Aussi dur que soit le chemin
Je veux te suivre jusqu'à la
fin
Viens me prendre par la
main

Ouvre mes mains, Seigneur
Qui se ferment pour tout
garder
Le pauvre a faim devant ma
maison
Apprends-moi à partager

Fais que j'entende, Seigneur
Tous mes frères qui crient
vers moi
A leur souffrance, à leurs
appels
Que mon coeur ne soit pas
sourd

Lecture : Guérison du boiteux de la belle porte (Act 3,1-10)

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé.

La prière d'action de grâces à partir de « Ce qu'il y a de beau et de positif dans ma vie et autour de moi » (étape 3 de l'atelier)

Magnificat, magnificat, magnificat anima mea dominum

- **Imposition des mains**
- **Action de grâce pour l'huile et Onction**
- **« Notre place dans l'Église » (étape 4 de l'atelier)**
Chant : Marie témoin d'une espérance

PROCESSION MARIALE

Les mystères « JOYEUX »

Aux origines de la procession des lumières

La prière du Rosaire constitue l'élément central de la procession mariale avec le chant de l'Ave Maria de Lourdes. La procession aux flambeaux remonte, semble-t-il, aux origines mêmes du pèlerinage, lorsque les enfants de Marie venaient le samedi après les vêpres, un cierge à la main, réciter le chapelet à la grotte. Mais la première procession aux flambeaux fut vraiment organisée le 28 août 1872 sous l'inspiration du père Marie-Antoine, capucin et célèbre prédicateur toulousain. Après le repas du soir, les pèlerins viennent à la grotte, un cierge à la main avec sa célèbre collerette de papier.

Déroulement de la procession

La procession mariale se déroule quotidiennement à 21h, d'avril à fin octobre.

L'accueil des groupes et les annonces sont effectués à partir de 20 h depuis le parvis de l'esplanade du Rosaire. La procession part de la Grotte des Apparitions pour se terminer sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame du Rosaire. En tête de la procession, une statue de la Vierge est portée par les pèlerins. Suivent les participants qui marchent en groupes constitués derrière la bannière de leur pèlerinage. Au terme de la procession, prêtres et évêques donnent la bénédiction. Au cours de la procession, les pèlerins méditent la vie du Christ. Ils prient les mystères joyeux, le samedi ; les mystères douloureux, le mardi et le vendredi ; les mystères glorieux, le dimanche et le mercredi ; les mystères lumineux, le lundi et jeudi.

